

LES INTIMISTES VERVIÉTOIS

17.02.18 – 31.03.18

Les Intimistes verviétois, un angle mort de notre modernité.

Une ville lainière, une première guerre, une deuxième et la constatation qu'en faisait André Blavier dans un texte sur un Intimiste verviétois : « un peintre qui s'en fut, d'instinct et de volonté lucide, et sans illusions, à la recherche de la peinture qu'il redoutait perdue » (1). On les a récupérés via une figure de style moyenne de « peintres du silence », une époque où on ramenait beaucoup de choses chez les cymbalistes, l'Intimiste ne s'y prête pas. On a pu lire aussi à propos de Maurice Pirenne qu'il était un anarchiste tranquille, belle formule, c'est peut-être ainsi que l'on comprendra qu'il n'y a jamais eu de manifeste Intimiste, on aimerait l'imaginer. Récemment dans la presse les Intimistes restaient « une question pendante » mouvement voulu ou pas, qu'est-ce qu'on en fait?

Avec les Intimistes verviétois, on passe du XIXème au XXème, de la composition au cadrage, ils regardent passer l'histoire et l'image est nette. Georges Le Brun se résumait dans ce qu'il entend de l'équilibre en peinture, y trouvant cet avantage « sans que le souci de ce qui n'y est pas hante votre cerveau » (2) plutôt classique si ce n'est qu'à force cette hantise est là, moderne.

« L'homme qui passe » de Georges Le Brun est l'oeuvre qui a décidé de cette exposition.

(1) André Blavier, texte paru dans La Vie wallonne « In Memoriam Maurice Pirenne », 1969

(2) Maurice Pirenne, texte paru dans « Georges Le Brun, sa vie de peintre », éd. Nicolet, Verviers, 1920

Georges Le Brun
fusain sur papier
62 x 47 cm
1900
Musées de Verviers

Maurice Pirenne
crayon sur papier
20 x 15 cm
1933
courtesy : Galerie Nadja Vilenne

Maurice Pirenne
toile marouflée sur carton
27 x 37 cm
1959
collection particulière

Maurice Pirenne
Huile sur panneau
36 x 45 cm
1966
courtesy : Galerie Nadja Vilenne

Georges Le Brun
peinture sur toile
80 x 90 cm
1897
collection particulière

Maurice Pirenne
crayon sur papier
40 x 30 cm
1916
courtesy : Galerie Nadja Vilenne

Philippe Derchain
crayon sur papier
45 x 55 cm
1900
collection particulière